

La théorie léniniste de l'organisation se fonde sur la spécificité des conditions de lutte du prolétariat dans la formation sociale capitaliste.

Ces conditions de lutte se caractérisent par une contradiction bien connue :

Seules les masses mises en mouvement peuvent réaliser la révolution sociale. Mais la révolution sociale ne constitue nullement le but du mouvement ouvrier de masse. L'émancipation des travailleurs ne peut être que l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. Mais la masse des travailleurs est idéologiquement asservie et n'a pas conscience des voies et des moyens de son émancipation.

Il y a contradiction entre les limites objectives du mouvement de masse spontané et sa « mission historique ».

Cette contradiction n'est nullement insurmontable. La crise du système capitaliste crée périodiquement des conditions favorables pour la surmonter. Mais cette contradiction ne se surmonte pas toute seule. Son dépassement exige l'activité consciente d'un noyau organisé. Telle est la fonction fondamentale du parti révolutionnaire.

Le rôle du parti révolutionnaire, selon Lénine, consiste à transformer la lutte spontanée du prolétariat (corporative, réformiste) en « une véritable lutte de classe », (c'est-à-dire en lutte politique pour la conquête du pouvoir). En régime capitaliste, la transcendance de ces luttes de classe spontanées en classe conséquente ne s'effectue pas « naturellement », en raison des limites du mouvement ouvrier de masse. Celui-ci est incapable d'assumer certaines fonctions essentielles à sa propre progression et à l'évolution victorieuse des luttes. C'est cette « carence » qui fonde la nécessité du parti révolutionnaire.

La dialectique des relations avant-garde-masses est régie par la contradiction que nous venons d'énoncer :

D'une part, indépendamment du mouvement de masse l'avant-garde révolutionnaire ne peut rien et n'est rien. L'essor du mouvement de masse, sa progression politique et organisationnelle, constituent la raison d'être de l'organisation d'avant-garde, la base de sa puissance et la condition de réalisation de son projet politique. Le sort de l'organisation révolutionnaire est intimement lié au développement du mouvement de masse. Le recul ou la stagnation de ce mouvement ouvre une période de difficultés et de recul de l'organisation d'avant-garde ; la progression du mouvement de masse élargit le champ d'intervention de l'organisation d'avant-garde et démultiplie son impact. Susciter, amplifier, renforcer le mouvement de masse, tel est le but constant de l'organisation d'avant-garde, non seulement parce que telle est la voie de la révolution, mais aussi parce que telle est la condition de sa propre progression.

Mais d'autre part, l'intervention de l'organisation d'avant-garde dans le mouvement de masse s'exerce dans un sens bien défini : Elle vise à tous les niveaux à transformer, comme nous l'écrivons plus haut, les luttes spontanées de la classe ouvrière en lutte politique insérée dans une stratégie de conquête révolutionnaire du pouvoir.

Par l'agitation, la propagande, l'action révolutionnaires, l'organisation d'avant-garde s'efforce de transformer la conscience spontanée (asservie) de la classe ouvrière en conscience politique de classe.